



# Lettre d'information de la DMD 22



Délégation militaire

des Côtes d'Armor

JANVIER 2023



Mot du DMD : LCL Philippe DUPUY

Pour ce premier numéro de l'année, permettez-moi de vous présenter en mon nom personnel et en celui de tous le personnel civil et militaire, d'active et réserve mes meilleurs vœux pour 2023.

Même si le contexte national et international est sombre, le retour sur des événements dramatiques qu'a connu notre pays doit nous inciter à garder l'espoir et à conserver une volonté indéfectible pour surmonter les épreuves.

Ce numéro est consacré à un régiment cher à mon cœur puisque c'est là que j'ai débuté ma carrière comme chef de pièce, il y a maintenant de quelques années.

En ce qui concerne les activités de la DMD, elles seront soutenues tout le long de l'année avec la poursuite d'actions au profit de la jeunesse dont notamment la création d'une école de porte-drapeaux, la poursuite de l'appui aux Classes de Défense et aux établissements scolaires souhaitant bénéficier d'informations sur la Défense. En outre, une activité autour d'une personnalité de la Résistance au printemps 2023 est programmée. Nous en parlerons dans un prochain numéro. Par ailleurs à la fin de l'été, le département accueillera des matches dans le cadre du championnat du monde militaire de Rugby. Les conférences des jeudis de la Défense costarmoricains continueront avec vraisemblablement des conférences en dehors de Saint-Brieuc à compter de l'automne 2023. Un concert Unisson au profit des blessés des Armées se tiendra à l'automne 2023 à Dinan. D'autres activités notamment sportives seront également organisées.

L'année 2023 s'annonce bien remplie afin de mettre en valeur la mémoire militaire du département et les capacités de résilience de sa population.

## Actualités :

- 02 février : conférence sur la cyberdéfense à l'amphi 5 du site Mazier de l'université de Rennes 2 à Saint-Brieuc

## Mémoriel :

Parmi les nombreuses cérémonies et hommages qui ponctuent l'année et auxquelles la DMD participe, en se limitant aux événements saillants :

## Événements à venir :

- 11 mars : cérémonie en hommage aux victimes d'attentats à Saint Brieuc ;  
- 19 mars : cérémonie nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats de Tunisie et du Maroc, à Plénée-Jugon.

## Infos diverses :

1- Les actualités des forces armées sont accessibles sur ce lien :

[https://dicod.hosting.augure.com/Augure\\_Dicod/default.aspx?WCI=EMAILVIEWER&WCIACTION=GetTemplate&ID=1759](https://dicod.hosting.augure.com/Augure_Dicod/default.aspx?WCI=EMAILVIEWER&WCIACTION=GetTemplate&ID=1759)

2- Conférences « Jeudis de la Défense ». La troisième du cycle 2022-2023 aura lieu le jeudi 02 février à 18h15 sur le site de l'université de Rennes 2 à Saint-Brieuc (campus Mazier, amphi N°5). Elle traitera du sujet éminemment sensible de la cyberdéfense. L'intervenant sera le colonel Victor Le Bihan, expert du domaine.

Pour rappel, ces conférences sont accessibles au plus grand nombre, gratuites et nécessitent simplement de s'inscrire préalablement à l'adresse de la DMD ([dmd22.cmi.fct@intradef.gouv.fr](mailto:dmd22.cmi.fct@intradef.gouv.fr)).

3- assemblées des correspondants défense :

Afin de consolider les liens indispensables entre la DMD et les CORDEF, il a été convenu d'organiser des rencontres bipartites. Dans un souci de simplicité, le principe retenu consiste à réunir les CORDEF par communauté d'agglomération ou de communes. Ces assemblées permettront de faire le point de l'actualité Défense, de présenter le rôle du correspondant défense et d'évoquer les actions vers la jeunesse et les cérémonies mémorielles.

D'ores et déjà, certaines dates sont définies :

- déjà tenue : communauté de communes de Loudéac (à Loudéac) ;
- 12 janvier 2023 : communauté d'agglomération de Saint Brieuc (à Hillion) ;
- 20 janvier 2023 : communauté d'agglomération de Lannion (à Lannion) ;
- 27 janvier 2023 : communauté d'agglomération de Lamballe (à Lamballe) ;
- 01 février 2023 : communauté de communes du Kreiz Breizh (à Saint Connan) ;
- 07 février 2023 : communauté d'agglomération de Dinan Agglomération (à Dinan) ;
- 09 février 2023 : communauté de communes de Leff-Armor (à Lanvollon) ;
- 22 février 2023 : communauté d'agglomération de Guingamp-Paimpol Agglomération (à Guingamp).

Des invitations spécifiques ont été adressées aux municipalités, et nous encourageons les correspondants défense à venir nombreux.

## Classes de défense

Le 10 janvier, les élèves des classes de Défense du lycée professionnel Rosa Parks de Rostrenen ont pu bénéficier d'une information sur la Défense. Elle leur a permis de mieux comprendre les enjeux que couvrent cette notion pour leur avenir et celui des institutions françaises.

L'après-midi a été consacré à un jeu de Défense où ils se sont affrontés en 5 équipes pour progresser dans la hiérarchie de 5 armées et services en répondant à des questions en lien avec la Défense et la citoyenneté.

Ce jeu mis à disposition par l'ESNJ a manifestement séduit ce jeune public.



## Un régiment au passé briochin :

### Le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie

Dans la lettre d'information de décembre 2022, nous avons référencé toutes les unités stationnées en Côtes d'Armor (anciennement Côtes du Nord) durant la première Guerre Mondiale.

Il nous a semblé intéressant ce mois-ci de faire un focus sur le 61<sup>e</sup> RA, un régiment au passé glorieux, qui a survécu à l'Histoire en se transformant à multiples reprises.

Le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie (ou 61<sup>e</sup> RA) se distingua notamment lors de la Première Guerre mondiale, et lors de la bataille de France, au début de la Seconde Guerre mondiale. En 1914, les soldats allemands ont surnommé les artilleurs du 61<sup>e</sup> les « Diables noirs » à cause de leur courage, de la couleur de leur uniforme et de la poudre à canon qui leur noircissait le visage.

#### Création et différentes dénominations

- 1910 : création du **61<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne** (61<sup>e</sup> RAC) à Verdun ; il constitue l'essentiel de l'artillerie de la 42<sup>e</sup> division d'infanterie.
- 1919 : renommé **61<sup>e</sup> régiment d'artillerie divisionnaire**
- 1947 : devient le **61<sup>e</sup> régiment d'artillerie anti-aérienne** (61<sup>e</sup> RAA)
- 1963 : devient le **61<sup>e</sup> régiment d'artillerie de brigade** (61<sup>e</sup> RAB)
- 31 mai 1999 : dissolution de la caserne du 61<sup>e</sup> RA basé à Trèves en (Allemagne). Le 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie prend le nom de 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 1<sup>er</sup> juillet 1999.

#### Historique des campagnes, batailles et garnisons du 61<sup>e</sup> RA

##### La création (1910-1914)

Le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie voit son histoire se fondre dans celle de l'histoire récente. Il n'a pas, comme d'autres, plus anciens, le privilège d'avoir connu les rois et les empereurs qui ont fait et refait la France. Il n'a pas non plus connu les soubresauts des tumultes révolutionnaires ou l'épopée de la conquête coloniale.

C'est à Verdun, dans la Meuse, futur théâtre d'exploits du 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne (61<sup>e</sup> RAC), qu'il est formé le 1<sup>er</sup> mars 1910. Il est constitué à partir de batteries des 25<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> régiments d'artillerie de campagne. Le 25<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne est alors basé à Châlons-sur-Marne, et le 40<sup>e</sup> à Saint-Mihiel.

Le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie compte alors 65 officiers, 1 933 hommes et 2 015 chevaux.

Il est équipé à sa création de 44 pièces du **canon de 75 mm modèle 1897**. Cette pièce d'artillerie représente alors une révolution dans l'artillerie car elle est la première de l'histoire à permettre le tir rapide (cadence pratique de six coups à la minute) — ce qui donne à la France une avance stratégique considérable sur l'Allemagne, dont le modèle



équivalent, le 77 mm, est bien inférieur. Le canon de 75 regroupe tous les perfectionnements intervenus dans l'artillerie à la fin du XIXe siècle, dont le principal reste son frein de recul hydropneumatique qu'il est alors le seul à posséder.

### Le baptême du feu : la grande guerre (1914-1918)

*Pierrepont (22 août 1914)*

Le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie reçoit son baptême du feu lors de la bataille des frontières, en Meurthe-et-Moselle, durant la bataille de Pierrepont qui se déroule le 22 août 1914. Au cours de ces combats, le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie déplore ses premiers morts au combat.

C'est lors de cet épisode que les hommes du 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie ont gagné leur surnom de « Diables Noirs », donné par les Allemands eux-mêmes en hommage à la valeur guerrière de ces artilleurs audacieux dont les tirs étaient si précis. La tenue noire avec bande rouge des artilleurs tranchait, en effet, sur le pantalon garance des fantassins. Par ailleurs, les visages et les mains étaient le plus souvent noircis par la poudre à canon. On imagine alors effectivement que les Allemands pouvaient être saisis d'effroi en apercevant, en défilement de crête, ces servants de bouches à feu, noirs des pieds à la tête, n'hésitant pas à venir se mettre à leur portée pour rendre leurs coups plus efficaces.

La bataille des frontières s'avère cependant perdue, et les armées françaises doivent se replier jusqu'à la Marne.

Le régiment va ensuite être engagé dans les batailles majeures de la Grande Guerre :

La Marne (1914) L'Yser (1914) L'Argonne (1915) La Champagne (1915) Verdun (1916) Lorraine (1916)	La Somme (1916) La Marne (1916-1917) L'Aisne (1917) Verdun (1917) Lorraine (1917-1918) La Somme (1918)
---	---

A noter que lors de ses relèves du front, le 61<sup>e</sup> RAC se repliait dans les Côtes d'Armor et avait installé ses quartiers au port du Légué à Saint Briec.

### L'entre-deux-guerres (1918-1939)

Dans les jours qui suivent l'armistice du 11 novembre 1918, le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie participe à la libération des zones occupées par l'assaillant débouté. Beaucoup de Diables Noirs retrouvent leurs familles sur les terres frontalières, après quatre années d'absence.

De 1934 à 1935, un homme effectue son service militaire au 61<sup>e</sup> RA : Lev Tarassov, qui publie son premier roman « *Faux jour* », sous le nom devenu illustre d'**Henri Troyat**.

### La Seconde Guerre mondiale : l'épreuve (1939-1942)

En 1939, le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie est équipé peu ou prou du même matériel qu'en 1918.

En avril 1940, elle se porte en avant de la ligne Maginot, en Moselle. C'est là qu'elle reçoit les premiers assauts de l'armée allemande qui attaque le 10 mai 1940. Le 9 juin, la grande offensive allemande débute. Les troupes françaises sont démunies face à l'aviation ennemie. Le 61<sup>e</sup> tire plusieurs milliers de coups dans la matinée ; les positions sont maintenues, au prix de lourdes pertes. Ce jour, le sous-lieutenant Lagrange, député et ancien sous-secrétaire d'état aux sports et à l'organisation des loisirs du Front Populaire, mobilisé en 1939 au 61<sup>e</sup> RAD, est tué dans une mission dangereuse pour laquelle il s'était porté volontaire.

C'est l'armistice, le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie s'est battu jusqu'au bout, concédant de grands sacrifices. Fin juin, le 61<sup>e</sup> RAD est dissous. Depuis sa création, c'est la première fois qu'il s'efface ainsi dans la pénombre des événements tragiques que connaît la France.

### Le phénix (1944-1947)

Un premier corps recréé le 1er décembre 1944 à Nancy, à partir d'effectifs issus des forces françaises de l'intérieur (FFI), porte de façon éphémère le nom de 61<sup>e</sup> RA. Il devient le 8<sup>e</sup> RA le 1er janvier 1945. La volonté des vainqueurs en 1945 est de recréer une armée à la fois digne de confiance et représentative des différents groupes de combattants ayant contribué à la victoire. C'est dans cet esprit que le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie est recréé le 15 février 1945, par le rassemblement des artilleurs des maquis du Jura, de la Nièvre et du Doubs.

Le régiment part pour Spire, dans la zone d'occupation en Allemagne, le 31 août 1945. Pour la deuxième fois, après 1918, les Diables Noirs partent occuper l'Allemagne vaincue. Le régiment perçoit des **canons de 155 lourds** français, en Allemagne. Cette période de stationnement en Allemagne prend fin en juin 1946, quand l'artillerie nourrit d'autres projets pour son plus glorieux régiment.



### Le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie anti-aérienne (1947-1957)

En juin 1946, le 61<sup>e</sup> RA rejoint Belfort, et devient 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie antiaérienne, le 16 février 1947.

Le **canon de 90 mm AA américain**, le **40 mm Bofors** et les **mitrailleuses quadritubes de 12,7 mm** constituent ainsi l'armement du régiment de 1947 à 1957.



### Les diables noirs en Algérie (1955-1962)

En août 1955, un bataillon de marche est formé avec une compagnie de commandement, et trois compagnies de combat. Il embarque le 5 octobre en direction de l'Algérie. Il sera stationné en Kabylie.

Le 1er juin 1956, le bataillon formé devient groupe de marche, et prend rang de corps de troupe. Il se compose d'une compagnie de commandement et de cinq compagnies.

Après le 19 mars 1962, les conditions des accords d'Évian permettent aux troupes françaises de rentrer progressivement en métropole.

Cinquante Diables noirs sont tombés au champ d'honneur en Algérie.

### Le retour au canon : Saint-Avold, Morhange et Trèves (1963-1999)



En débarquant en France en décembre 1962, le 61<sup>e</sup> RA stationne à Saint-Avold et reçoit des canons de **105 AU50**.

Le 1er juillet 1977, après treize années passées à Saint-Avold, le régiment est transféré à Morhange et est équipé de canons de **155 AUF1**.

Le 1er août 1992, le régiment rejoint la garnison de Trèves, en Allemagne.



### Le régiment de drones de l'Armée de terre (depuis 1999)

En 1996, une décision importante modifie profondément l'Armée française : la professionnalisation, le service national est suspendu. Cette décision s'accompagne d'une restructuration complète de l'Armée de terre, laquelle voit la moitié de ses régiments disparaître.

Ainsi, le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie est dissous à Trèves le 30 juin 1999 pour être recréé à Chaumont-Semoutiers le 1er juillet 1999, sur le site de l'ancienne Base aérienne de Chaumont-Semoutiers. Il passe ainsi sous le commandement de la brigade de renseignement.

Il succède au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie, régiment aux origines anciennes, équipé des drones depuis les années 1960.



Il est équipé de drones **CL 289**

En 2004, le régiment se défait du Crécerelle vieillissant, et reçoit le système de drone **SDTI** (système de drone tactique intérimaire)

et **CRECERELLE**.



Depuis 1999, le régiment a été engagé en opération en Bosnie-Herzégovine, au Kosovo, au Liban, au Tchad et en Afghanistan.

Le 61<sup>e</sup> régiment d'artillerie est un régiment unique. Il est le plus décoré de son arme et il a servi des matériels extrêmement divers, depuis le canon aux armes anti-aériennes et maintenant avec les drones.

